

12 Sports

Football/Match aller de la Ligue africaine des champions entre le WAC (Maroc) et CF Mounana (Gabon), 1-0, samedi dernier

Le jeu et les perspectives



Photo : Mikolo Mikolo



Photo : Mikolo Mikolo

Chaude alerte dans le camp de CF Mounana Photo de droite : Le président-fondateur de CF Mounana, Hervé-Patrick Opiangah (casquette) garde l'espoir de se qualifier à domicile.

MIKOLO-MIKOLO

Rabat/Maroc

LE Widad athletic club (WAC) de Casablanca (Maroc) a remporté, dans la douleur (1-0), la première manche du match de la Ligue africaine des champions face au CF Mounana (Gabon). Samedi dernier au Complexe sportif Prince Moulay Abdallah de Rabat. Le coach Houcine Ammouta, pour faire la différence d'entrée, a densifié son secteur médian avec cinq joueurs dont deux latéraux. Un dispositif sou-

tenu par le récupérateur et capitaine Nakach Brahim, qui n'a pas laissé de répit aux offensifs mounanais dont Nic Zamble. Ce qui, inévitablement, douche l'un des objectifs du coach Kevin Ibinga en terre marocaine : « jouer notre jeu d'attaque pour marquer au moins un but ».

N'ayant donc pas beaucoup de repères sur une aire de jeu glissante, les visiteurs acceptent la domination, surtout après l'exclusion arbitraire du récupérateur David Massamba. Lequel, malgré ses protestations légitimes, suivra les 47 dernières minutes dans les gradins, à

côté de son directeur technique Claude Pascal Kossi Hassib.

A onze contre dix, les dés étaient pratiquement pipés pour les partenaires de Karl Mboudou. Ce dernier, comme un beau diable, se démenait pour casser de nombreuses offensives adverses. Jouant en infériorité numérique, il fallait aux joueurs de CF Mounana d'être costauds, solidaires et complémentaires défensivement.

Cette stratégie en dépit des assauts offensifs répétés du WAC, qui construit ses attaques à partir de sa défense où règnent en maîtres absolus les défenseurs

axiaux Fall Serigne Mourtada et Rabeh Youssef, tient le coup jusqu'à la 82e minute. Avant que l'inévitable Jebor William, futé techniquement, ne marque, une minute après, l'unique réalisation d'une partie que les Mounanais ont abordée avec un 4-3-3 défensif, mis à rude épreuve sérieusement après l'exclusion de Massamba (43e).

Le jeu en contre était la dernière alternative du club gabonais qui, il faut l'avouer, a très peu sollicité le gardien de but adverse. Témoignage du manager de CF Mounana, Hervé-Patrick Opiangah, qui garde

espoir : « On avait à cœur de limiter la casse. Voilà pourquoi les garçons, suite aussi à une forte débauche d'énergie, ont moins sollicité le gardien de but du WAC. Mais le groupe a le mérite d'avoir géré la pression, non seulement d'un WAC incisif, mais aussi celle du "12e Homme" et du trio arbitral (...) CF Mounana se projette maintenant vers le match de samedi prochain au stade Augustin-Monedan de Sibang. »

CF Mounana vient de perdre la bataille, mais pas la guerre. Pour la seconde manche, Kevin Ibinga estime que le retour est jouable. « Nous allons les

presser pour vite rétablir l'équilibre et, après, chercher à marquer encore », projette l'entraîneur de CF Mounana.

Cependant, Kevin Ibinga devrait garder à l'esprit que le WAC sait jouer au football. C'est un groupe qui fait bien circuler le ballon, les joueurs sont physiques, techniques et tactiques : « Certes, le match retour va être difficile, mais le club gabonais doit savoir que le WAC sait voyager », nous explique un supporter du Wydad. A méditer !

WAC (Maroc) / CF Mounana (Gabon)

Sensationnel Bitseki Moto !

MM

Rabat/Maroc

• **Stéphane Bitseki Moto** : match après match, le gardien de but de CF Mounana se distingue. Avec beaucoup de baraka, il est resté dans la lancée de sa production du tour précédent. « Il nous a sauvés du naufrage en réalisant des exploits. C'est vraiment le meilleur joueur de l'équipe », affirme le coach Kevin Ibinga : **7,5/10**.

• **Thomas Obounet** : il a beaucoup souffert face à Ounajem Mohammed, attaquant de couloir. Cependant, le latéral gauche mounanais a le mérite de n'avoir pas lâché dans le combat : **4,5/10**.

• **Coulibaly Bouraïma** : souverain dans le jeu aérien, le défenseur axial de CF Mounana a su diriger la défense, même s'il a manqué de promptitude sur le but adverse : **5/10**.

• **Dieudonné Nkoume Kemba** : un match acceptable, à l'instar de son co-



Photo : Mikolo Mikolo

Le gardien de but et capitaine de CF Mounana, Bitseki Moto, a enrayé plusieurs tentatives offensives du WAC.

équipier Coulibaly : **5/10**.

• **Ralph Freddy Bamba** : de retour de blessure, le latéral droit de CF Mounana était visiblement dépassé par le rythme du match. Il a fallu beaucoup de temps pour qu'il essaie de retrou-

ver ses marques : **4/10**.

• **David Massamba** : le récupérateur de CF Mounana a connu une soirée cauchemardesque. L'arbitre mauritanien lui a donné un deuxième carton jaune injuste : **0/10**.

• **Karl Mboudou** : beaucoup de course pour ce jeune récupérateur, qui a pressé ses adversaires. Il gagne en confiance : **5/10**.

• **Nic Zamble** : pour un dépositaire du jeu offensif de CF Mounana, il a été quasi-

ment l'ombre de lui-même : **3,5/10**. Il a cédé sa place à **Nathanaël Bongo Mbourou** dont l'entrée fut mi-figue mi-raisin : **4/10**.

• **Cédric Ondo Biyoghe** : un gros match au niveau de l'apport défensif. Offensi-

vement, ses rares prises d'initiatives ont été infructueuses : **4,5/10**.

• **Titus Glover Kassimu** : le Ghanéen de CF Mounana n'était pas dans le match. On n'a pas retrouvé celui qui apporte parfois du punch au jeu offensif des Mounanais : **3,5/10**. Le meneur de jeu du club gabonais a été remplacé par **Louis Ameka Autchanga**. Timide d'entrée, Autchanga s'est réveillé en fin de partie. En 28 minutes sur l'aire de jeu, il aurait pu marquer si le gardien de but du WAC Laaroubi Zouheir n'était pas sur la trajectoire de « sa feuille morte »...

• **Junior Ellesah Mensah** : la pointe de CF Mounana, esseulée sur le front de l'attaque, a fait montre de combativité. Hélas, le contexte de la rencontre ne lui a pas permis de briller offensivement : **5/10**. Gêné par des crampes, Mensah a cédé sa place à **Franck Guedegbe**, qui ne peut être jugé.